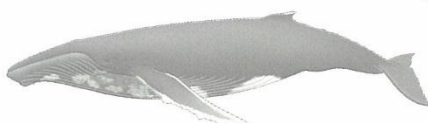
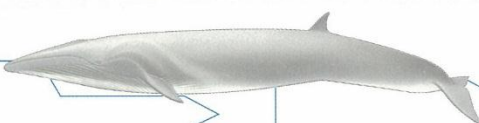


Les Baleines et la Chasse Baleinière



Les Espèces de Baleines

Les baleines sont regroupées comme les baleines à fanons (14 espèces) ou les baleines à dents (70 espèces). Les baleines à fanons ont des fanons dans les mâchoires supérieure et deux éventails sur le dessus de leurs têtes. Les baleines à dents portent des dents et un seul éventail. Les dauphins et les marsouins sont les baleines de moins de 4 mètres de longueur.

Des exemples de Baleines à fanons :

Rorqual bleu



Rorqual de bryde



Rorqual commun



Rorqual de Rudolphi



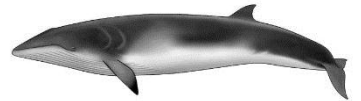
Baleine à bosse



Petit Rorqual



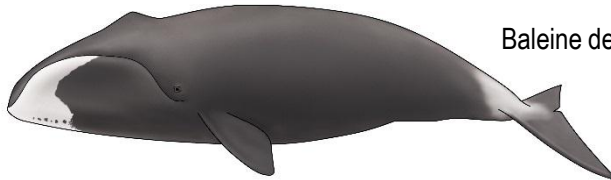
Petit Rorqual d'Antarctique



Baleine grise



Baleine de Groënland



Des exemples de Baleines à dents :

Beluga



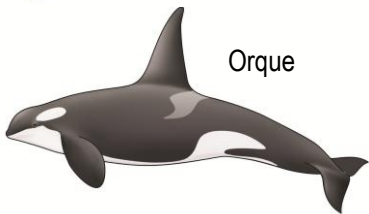
Cachalot



Globicéphale



Orque



Marsouin de Dall



Baleine à bec de Baird



Origine de l'expression "kujira" (baleine)

Bien qu'il n'y ait aucune étymologie précise pour le mot japonais signifiant la baleine (" kujira "), il y a une théorie qui dit que comme les baleines ont de grandes gueules, " kujira » a été dérivé du terme " kuchihiro " (grande bouche). Il est également dit que dans la langue coréenne antique, la particule " ku " signifiait grande taille, " Shishi " indiquait une bête ou un animal, et " ra " était un suffixe, le terme " kushishira " raccourci à " kujira ". Le caractère kanji représentant " kujira » signifie « poisson gigantesque ». Un autre terme utilisé au Japon pour la baleine est " Isana " et est généralement écrit par les deux caractères kanji indiquant « brave poisson ». Dans le Manyoshu, la plus ancienne anthologie existante de la poésie japonaise de l'antiquité, le terme « isanatori » (baleinier) est utilisé comme une épithète coutumière dans le contexte lié à la mer. Il est également dit que le terme " Isana " a ses origines dans l'ancienne langue coréenne , ce qui signifie « gros poissons ». Référence: Kujira to Nihonjin (Les Baleines et les Japonais) (Seiji Ohsumi , Iwanami Shinsho) .



Qu'est-ce que la CBI (Commission Baleinière Internationale ou IWC) ?

La Convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine (CIRCB) a été conclue en 1946. Son objectif était la conservation et la gestion des ressources baleinières et d'assurer l'utilisation durable des baleines qui sont de ressources marines précieuses pour les générations futures. Pour réaliser ce but, la Commission Baleinière Internationale (CBI) a été fondée en 1948 avec les 15 principaux pays baleiniers du monde en tant que membres. Japon a adhéré à la CBI en 1951.

Histoire des disputes sur la chasse baleinière

Établissement (1948-1960)

Lorsque la CBI a commencé ses travaux, la science de la gestion des ressources était à un stade embryonnaire. Il n'y avait que très peu de données scientifiques disponibles, et les quotas de capture n'ont pas été établies sauf ceux pour l'océan Antarctique.

1960 - 1972

A partir des années 1960, la gestion des ressources a été renforcée avec la mise en place des quotas de captures par pays et l'interdiction de capture des espèces en diminution. En conséquence, les principaux pays baleiniers, comme les États-Unis, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Australie, se sont retirés de leur industrie baleinière qui n'était plus rentable. Au lieu de cela, les cris pour la protection des animaux et la conservation de la nature ont commencé à se faire entendre, et le mouvement anti-chasse-baleinière a augmenté en activité. Une suspension temporaire de dix ans ou un moratoire sur la chasse commerciale a été adoptée en 1972 lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain, mais il a été rejeté à la CBI comme ayant des bases scientifiques insuffisantes.

1972 - 1982

1972 a marqué le début de la grave antagonisme entre les pays anti-chasse-baleinière et pro-chasse-baleinière. Les pays anti-chasse-baleinière ont inventé une stratégie visant à obtenir une majorité de votes à la CBI, et, en 1982, ont réussi à convaincre 25 pays à adhérer à la CBI en tant que membres anti-chasse-baleinière. En conséquence, ils sont parvenus à disposer d'une majorité de plus de 75%, et le moratoire sur la chasse baleinière commerciale a été adoptée cette année par la réunion de la CBI.

1982 à aujourd'hui

En 1982, la CBI a adopté un moratoire sur la chasse commerciale interdisant la capture de grandes baleines à entrer en vigueur en Mars 1988. À l'heure actuelle, le nombre de pays favorables à l'utilisation durable qui comprend le Japon, et celui des pays anti-chasse-baleinière rivalisent l'un avec l'autre de sorte que la majorité des trois quarts des voix nécessaires pour abolir le moratoire n'a pas encore été atteinte

Les membres de la CBI sont actuellement 88 pays*

Bien que le mandat de la CBI en tant qu'organisme voué à la gestion des ressources baleinières sur la base de preuves scientifiques soit clairement stipulé dans la CIRCB, un certain nombre de pays continuent de s'opposer à la reprise de la chasse commerciale, même pour les espèces dont le statut de ressource a été scientifiquement prouvé être à des niveaux élevés de l'abondance. Cependant, certains de ces pays sont en train de changer leurs positions, et il y a une augmentation de participation nouvelle de pays qui soutiennent la chasse baleinière durable.

* décembre 2013

Pays favorables à la chasse baleinière /utilisation durable (bleu) 36 pays

Pays anti-chasse-baleinière (rouge) 52 pays

Note: Pays pratiquant la chasse aborigène de subsistance : États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Danemark, Saint Vincent et Grenadine,

Pays pratiquant la chasse commerciale : Norvège, Islande, Pays pratiquant la chasse de recherche scientifique : Japon

IWC Organization

Secrétariat de la CBI

Secretariat

Comité de Finance et d'Administration

Comité Scientifique

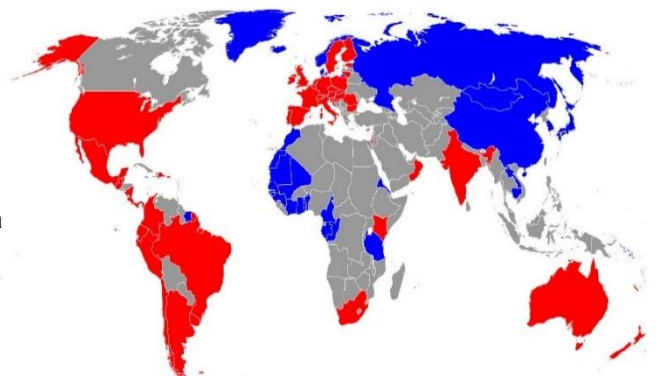
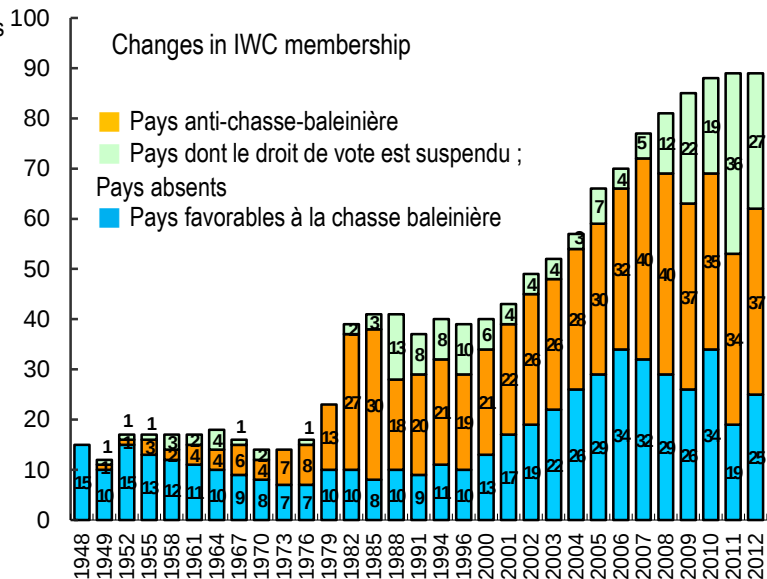
Sous-Comité

Comité Technique

Comité de Conservation

Sous-Commission

Changes in IWC membership



Importance des approches écosystémiques

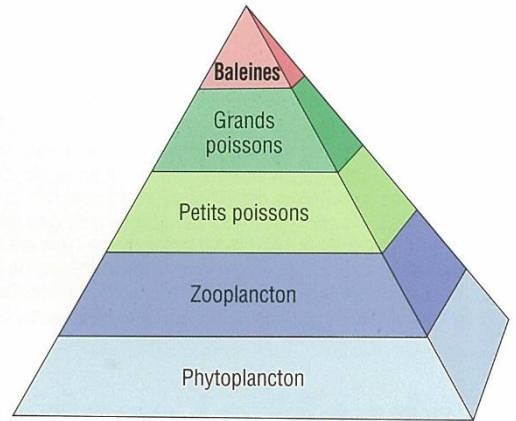
Equilibre de l'écosystème marin

La chaîne alimentaire de l'écosystème marin peut être décrit dans sa forme la plus simple commençant par le plancton mangé par les poissons et les poissons mangés par les baleines. Nous pouvons visualiser cela comme une pyramide alimentaire dans laquelle les organismes de haut niveau moins nombreux sont supportés par un grand nombre d'organismes alimentaires.

Avec le moratoire sur la chasse commerciale qui protège même les espèces de baleines abondantes, si leur abondance continue d'augmenter, la couche supérieure seule de la pyramide alimentaire augmentera, en perturbant l'équilibre de l'écosystème marin, puisque la quantité de poisson disponible comme nourriture pour de nombreuses baleines serait, par conséquent, réduite.

L'utilisation durable d'un certain nombre de baleines sur la base de preuves scientifiques est donc importante en termes de maintien de l'équilibre de l'écosystème marin.

Schéma conceptuel de la pyramide alimentaire



Concurrence entre les baleines et la pêche

L'élucidation de la concurrence possible entre les baleines et la pêche

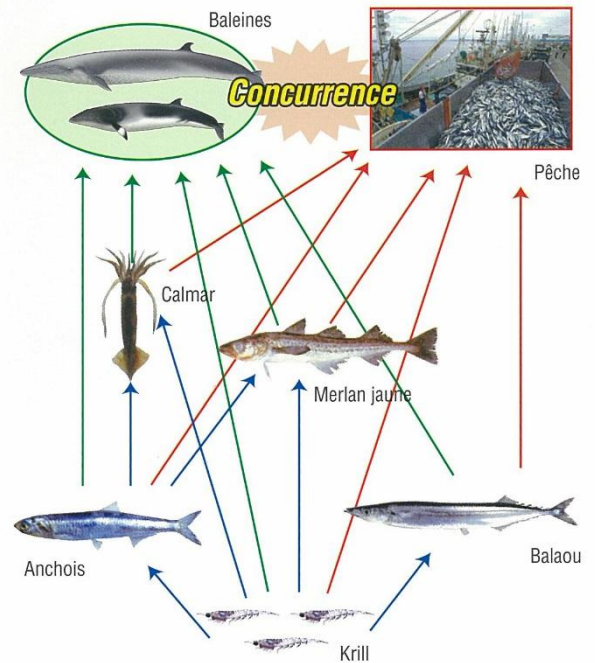
Les baleines sont au sommet de la chaîne alimentaire

Les baleines sont les plus grands mammifères marins et sont au sommet de la chaîne alimentaire dans l'écosystème. L'équilibre de l'écosystème marin sera affecté si seules les baleines augmentent trop en nombre.

La concurrence entre les baleines et les pêcheries

La question de la concurrence entre les baleines et la pêche (dans le nord-ouest du Pacifique) implique la consommation par les baleines d'espèces de fruits de mer importantes, telles que l'anchois japonais, balaou, la goberge, le saumon et le calmar. Comme les baleines se multiplient, leur comportement alimentaire pourrait gravement affecter les pêcheries, ce qui pose un grave problème.

Diagramme schématique de la concurrence dans le Pacifique nord-ouest



Pourquoi le Japon mène-t-il les recherches sur les baleines ?

Contexte du démarrage des recherches

Le Japon s'est retiré de la chasse commerciale en 1987 après l'adoption par la CBI d'un moratoire interdisant temporairement cette pratique. Le moratoire a toutefois été adopté avec la clause provisoire que « d'ici à 1990 au plus tard, la Commission procédera à une évaluation globale des effets de cette décision sur les stocks de baleines et à envisager la modification de cette disposition et la mise en place d'autres limites de capture ». De 1987/1988, le Japon a lancé le programme de recherche sur les baleines dans l'Antarctique et à ce jour, continue à rassembler des données scientifiques nécessaires pour des analyses en profondeur de l'évaluation globale de la CBI, en visant son application future à l'utilisation durable des ressources baleinières.

Les objectifs des recherches

La recherche sur la baleine du Japon a deux composantes principales létales et non létales. La composante non-létale comprend des études par observation dans le but de recueillir des données scientifiques pour estimer l'abondance, et la composante létale implique la capture et la prise de baleines dans le but de recueillir des données biologiques. Pour que la CBI entreprenne son "évaluation complète des stocks de baleines", en plus de l'estimation de l'abondance des ressources en fonction des études par observation, la collecte de données scientifiques qui ne peuvent être obtenues que par la capture des baleines, comme la composition par âge des ressources et les stocks reproducteurs, est également essentielle. Grâce à l'accumulation constante de ces données biologiques, il sera possible de prévoir les fluctuations des ressources avec une grande précision, ce qui conduit à l'utilisation durable des ressources baleinières.

Angles divers des recherches

Pour atteindre les objectifs de recherche de baleines du Japon, nous étudions les ressources baleinières sous différents angles tels que les suivants.

Exemples de recherches non létales:

- l'abondance des ressources (estimation de la population par observation visuelle)
- la distribution de stock (prélèvement de tissus et analyse génétique)

Exemples des évaluations à l'aide des données des ressources:

- effets sur les ressources par la variation environnementale des eaux de l'habitat
- simulation de variation de ressources à l'aide des modèles écosystémiques

Exemples de recherches létales:

- la structure de stock (composition d'âge par analyse de cérumen-bouchon d'oreille, etc)
- la distribution de stock (analyse génétique d'échantillons de tissus)
- l'écologie d'alimentation (contenu de l'estomac)

La recherche de la baleine du Japon est un droit légal en vertu du droit international

Conformément à l'article VIII de la Convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine, les pays membres de la CBI ont le droit de mener des programmes de recherche impliquant la capture de baleines à des fins scientifiques. Même si la chasse commerciale est interdite par le moratoire, les pays membres de la CBI sont légalement autorisés à effectuer des recherches baleinières. L'article VIII stipule également que les sous-produits (viande de baleine) de la recherche doivent être utilisés autant que possible.

Article VIII, Convention Internationale pour la Réglementation de la Chasse Baleinière

1. Nonobstant toute disposition de la présente Convention, tout État contractant peut accorder à ses ressortissants un permis spécial autorisant que ces nationaux puissent tuer, prendre, et traiter des baleines à des fins de recherches scientifiques soumises à de telles restrictions que le nombre, et sous réserve des autres conditions que le Gouvernement contractant juge à propos, et la mise à mort, la capture, le traitement de baleines en conformité avec les dispositions du présent article sont exemptés de l'application de la présente Convention. Chaque Gouvernement contractant doit faire rapport à la fois à la Commission toutes les autorisations qu'il a accordées. Chaque Gouvernement contractant peut à tout moment révoquer tout permis spécial qu'il a accordé.
2. Toutes baleines capturées en vertu de ces permis spéciaux devront autant que possible être traitées, et les produits sont traités en conformité avec les directives émises par le Gouvernement par lequel le permis a été délivré.

Pour lire le texte complet de la CIRCB visiter: <http://iwc.int/convention>

Comment on décide : « quelle méthode de recherche est la meilleure » ?

Choix entre la méthode létale et la méthode non-létale de recherche

Il existe deux types de méthodes employées dans la recherche des baleines. Une implique l'acte de tuer des baleines (méthode létale) tandis que l'autre (méthode non-létale) ne l'implique pas. L'efficacité de la collecte des données et la pertinence par rapport à l'objectif de la recherche ainsi que les possibilités d'obtenir des données suffisantes sont soigneusement examinées pour décider qui est la meilleure méthode à appliquer.

Le tableau ci-dessous présente une comparaison en terme d'efficacité entre les méthodes létales et celles non létales de la collecte des données.

Adéquation des méthodes de recherche létales et non létales conformément à la rubrique et l'objectif de la recherche.

Rubrique de recherche	Méthode létale	Possibilité de collecte de données ?	Données suffisantes ?
	Méthode non-létale		
Détermination d'âge (pour comprendre la composition d'âge, la maturité et le taux de recrutement)	Analyse de cérumen	✓	✓
	Négatif	No	No
Epaisseur de graisse et d'autres indicateurs de condition biologique (pour comprendre l'écologie d'alimentation)	Analyse de l'épaisseur de graisse	✓	✓
	Négatif	No	No
Analyse qualitative de contenus Stomacaux (pour comprendre l'écologie d'alimentation)	Analyse de contenus stomacaux	✓	✓
	Matières fécales	✓	No
Analyse quantitative de contenus stomacaux (pour comprendre l'écologie d'alimentation)	Analyse de contenus stomacaux	✓	✓
	Négatif	No	No
Analyse génétique (pour comprendre la structure du stock et le degré de méla,ge)	Analyse de tissu	✓	✓
	Biopsie(échantillon de peau)	✓	No
Des polluants et l'observatiuon d'organes internes (pour comprendre les effets de la pollution environnementales)	Analyse d'organes internes et de tissu	✓	✓
	Biopsie(échantillon de peau)	✓	No
Nombre d-individus (pour estimer l'abondance de ressource)	Négatif	No	No
	Comptage visuel	✓	✓
Migration, comportement, préférence d'habitat (pour comprendre l'écologie de comportement)	Récupération de marquages	✓	No
	Récupération de marquages	✓	No

La Recherche de Cétacés menée par le Japon dans l'Antarctique

JARPA (1987/88 - 2004/05)

Le Programme de la Recherche de Cétacés par le Japon dans l'Antarctique en vertu des Permis Spéciaux (JARPA)

Le moratoire de la CBI sur la chasse commerciale a été introduit en raison de l'incertitude entourant les données scientifiques alors disponibles. Le Programme de Recherche sur la Baleine du Japon en vertu des Permis Spéciaux dans l'Antarctique a été lancé en vue de répondre à cette question, et d'accumuler des données scientifiques sur les ressources abondantes de petits rorquals de l'Antarctique.

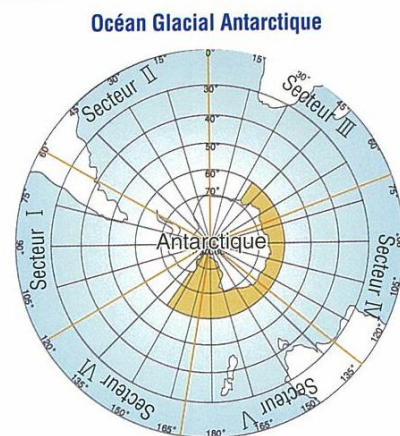
JARPA II (2005/06-)

La seconde phase du Programme Japonais de la Recherche de Baleines en vertu des Permis Spéciaux dans l'Antarctique (JARPA II)

Pour être en mesure de mener des estimations de ressources futures, d'abord, il est nécessaire de comprendre la dynamique des populations de baleines à fanons dans une zone spécifique de la mer. Pour ce faire, l'analyse des ressources des espèces de baleines individuelles est non seulement nécessaire, mais en même temps nous avons besoin de tenir compte de la relation inter-espèces de baleines dans l'écosystème de cette zone de la mer.

Le programme JARPA II commencé en 2005 avec le petit rorqual de l'Antarctique, le rorqual commun et la baleine à bosse comme espèces cibles de recherche. Les résultats seront examinés tous les six ans, et la première réunion d'examen par le Comité scientifique de la CBI a eu lieu en Février 2014 à Tokyo.

En ce qui concerne la baleine à bosse, en 2007 les Etats-Unis, qui étaient à l'époque le président de la CBI, ont fait une demande de suspension de l'échantillonnage de cette espèce. Le Japon, dans l'intérêt d'amener une atmosphère plus positive dans les négociations avec le but de mettre un terme à la situation de blocage qui régnait à la CBI (processus de «l'avenir de la CBI»), a décidé de suspendre pour l'instant l'échantillonnage de cette espèce.



Les chiffres romains indiquent les Secteurs de gestion CBI
 [Orange rectangle] montre la zone de recherche de JARPA

Objectifs

- 1) Surveillance de l'écosystème de l'Antarctique
- 2) Modélisation de concurrence inter-espèces de baleines
- 3) Explication des changements temporels et spatiaux dans la structure des stocks
- 4) Améliorer la procédure de gestion des stocks de petits rorquals de l'Antarctique

Zone de Recherche

Sur les six zones de gestion de l'Antarctique définies par la CBI, la partie est de la zone III, la zone IV, la zone V et une partie de la partie ouest de la zone VI (Sud de 60 S, 35 E - 145 E) sont utilisés pour la recherche. Des croisières ont été menées alternativement sur chaque moitié de sorte que deux années sont nécessaires pour examiner l'ensemble de la zone de recherche.

Nombre programmé d'échantillons

Petit rorqual de l'Antarctique : 850±10%

Rorqual commun : 50

Baleine à bosse : 50

Organisation principale de recherche

Institut de Recherche sur les Cétacés du Japon



Sécurité en Mer : Action juridique contre Sea Shepherd et Paul Watson

Décembre 2011, l'Institut de Recherche sur les Cétacés et Kyodo Senpaku déposé leur plainte initiale à la Cour Fédérale de District de Washington des Etats-Unis pour obtenir une injonction préliminaire pour protéger leurs navires de recherche et les équipages contre les attaques violentes et illégales par Sea Shepherd et Paul Watson. Mars 2012, le tribunal de district a rendu une décision qui a rejeté l'injonction préliminaire demandée par l'Institut de Recherche sur les Cétacés et Kyodo Senpaku. Après appel au 9ème Tribunal Itinérant d'appel américain, en Février 2013, ce Tribunal Itinérant a inversé la décision initiale du tribunal de District de Washington sur tous les chefs d'accusation et a rendu une ordonnance enjoignant à Sea Shepherd, Paul Watson et toute personne agissant de concert avec eux d'attaquer physiquement les navires de recherche japonais et ordonné la nomination d'un autre juge par la Cour de District pour cette affaire. À l'heure actuelle, l'affaire est pendante devant les tribunaux.

La recherche de baleines par le Japon dans le pacifique Nord-ouest

JARPN (1994 - 1999)

Le Programme de la Recherche de Cétacés par le Japon en vertu des Permis Spéciaux dans le Pacifique Nord-ouest (JARPN)

Dans les discussions de la CBI à établir des quotas de captures de petits rorquals dans les eaux au large du Japon, les pays anti-chasse-baleinière ont affirmé qu'il y avait de nombreux stocks (petits groupes de reproducteurs dans les mêmes espèces de baleines) de petits rorquals dans le Pacifique Nord-Ouest, visant à compliquer les calculs d'une façon qui produirait des quotas inférieurs. Le programme de recherche JARPN a été créé pour réfuter cette théorie.

JARPN II (2000 -)

La Seconde Phase du Programme de la Recherche de Cétacés par le Japon en vertu des Permis Spéciaux dans le pacifique Nord-Ouest (JARPN II)

La première phase du programme a montré que la théorie des scientifiques japonais qui ont déclaré que «dans le nord-ouest du Pacifique, il y a seulement deux stocks de petit rorqual » était correcte. JARPN a également révélé que les petits rorquals consomment d'énormes quantités de ressources halieutiques. Ainsi, JARPN II a été programmé pour élucider l'écologie alimentaire des différentes espèces de baleines visant pour la gestion globale de l'écosystème marin.

Objectifs

- 1) Ecologie d'alimentation et le rôle de baleines dans l'écosystème
- 2) Surveillance des polluants dans les baleines et l'écosystème
- 3) Explication de la structure des stocks de baleines

Zone de Recherche

Sur les treize sous-zones établies par le Comité Scientifique de la CBI, les sous-zones 7, 8 et 9 sont utilisées pour la recherche.

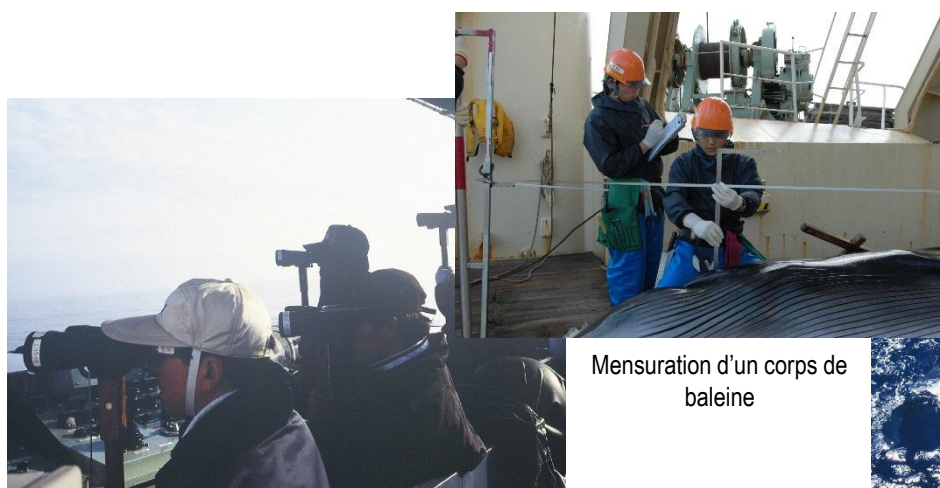
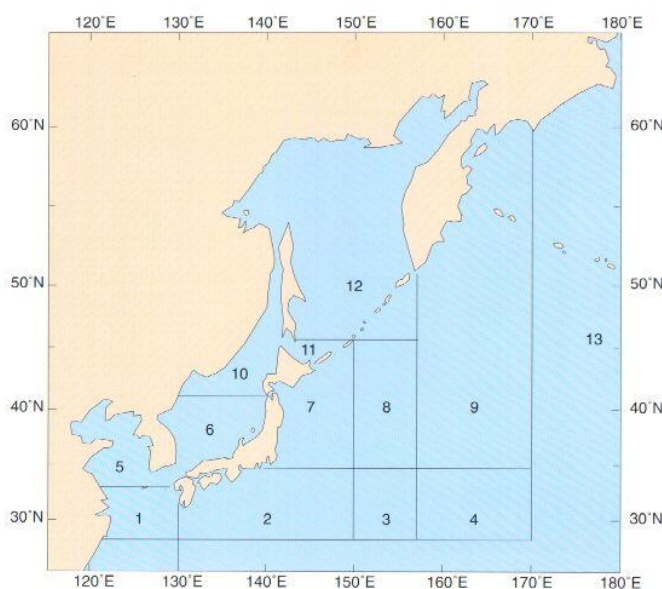
Nombre programmé d'échantillons

Petit rorqual : 220
 Rorqual de Rudolphi : 100
 Rorqual de Bryde : 50
 Cachalot : 10

Organisations principales de recherche

Institut de Recherche sur les Cétacés du Japon,
 Institut National de recherche de Pêche Hauturière,
 Agence de Recherche Halieutique,
 Association pour la Chasse Baleinière de Communauté

Zones de Recherche de JARPN II



Mensuration d'un corps de baleine



Etude par observation visuelle

Petit groupe de cachalot

Programme conjoint CBI /Japon de recherche sur les baleines et l'écosystème dans l'Océan Pacifique

Le Programme conjoint CBI /Japon de recherche sur les baleines et l'écosystème dans l'Océan Pacifique (CBI-POWER) est un programme d'étude d'observation visuelle de cétacés mené en collaboration par la CBI et le Japon depuis 2010. Le CBI-POWER applique le savoir-faire et l'expertise acquis au cours du Programme de la Recherche sur les Baleines et l'Ecosystème de l'Océan Austral de la Commission CBI (CBI SOWER) qui a exécuté à partir de 1996 et s'est terminé en 2010. Le contenu de la CBI-POWER reflète l'ordre du jour principal de la recherche du Comité Scientifique de la CBI. Au cours des trois premières campagnes, un grand nombre de Rorqual commun, de Rorqual de Rudolphi et de Baleines à bosse ont été observées dans la zone de la recherche, où une étude d'observation à grande échelle n'avait pas été réalisée depuis plus d'un demi-siècle.

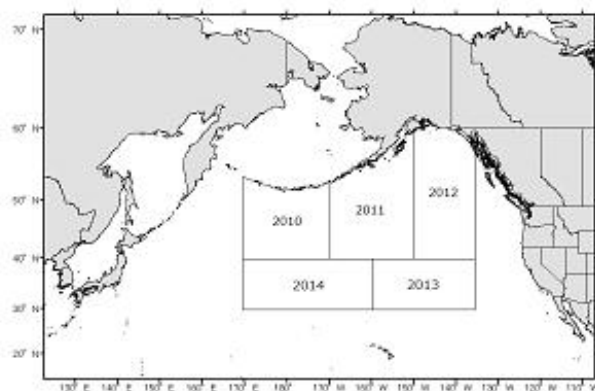
Le programme CBI-SOWER a fait une énorme contribution à l'élucidation de tendances de l'abondance des stocks de baleines, y compris le petit rorqual de l'Antarctique. Ce programme est reconnu comme l'effort le plus réussi de collaboration internationale de recherche déployé sous les auspices de la CBI. Le Japon a apporté et continue d'apporter une contribution substantielle à la réalisation et l'exploitation de ces programmes internationaux de recherche sur les baleines en fournissant des navires de recherche et membres d'équipage du début à la fin.

Objectifs

- 1) Estimation de l'abondance du Rorqual de Rudolphi (et d'autres espèces là où c'est possible, en particulier du Rorqual commun)
- 2) Collecte d'informations sur la structure du stock, en particulier des échantillons de biopsie, la priorité étant donnée aux Rorquals de Rudolphi, aux Rorquals communs et aux cachalots.
- 3) Collecte de données de photo-identification et des échantillons de biopsie pour les espèces rares rencontrées, en particulier des Baleines de Biscaye du Pacifique Nord et des Rorquals Bleus.

Chercheurs internationaux

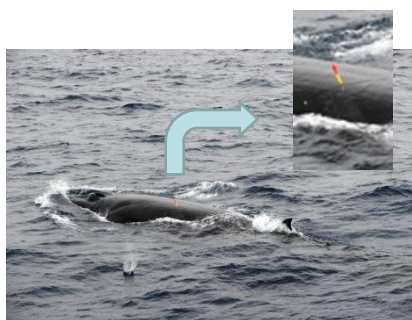
Year	Cruise leader	Researchers
2010	1 (Japon)	3 (Américain, Sud-Coréen, Japonais)
2011	1 (Japon)	1 (Américain)
2012	1 (Japon)	3 (Américain, Sud-Coréen, Japonais)
2013	1 (Japon)	3 (Américain, Sud-Coréen, Japonais)



Zone de recherche du Programme CBI-POWER



Rorqual Bleu



Collecte de données de biopsie de Rorqual de Rudolphi



Collecte de données de biopsie d'Orque



Femelle et baleineau de Rorqual commun, la mâchoire blanche et droite est une caractéristique de l'espèce



Baleine à bosse faisant un saut dans le Golfe d'Alaska



Une Baleine de Biscaye dans le Pacifique nord a été observée au large de l'île de Kodiak

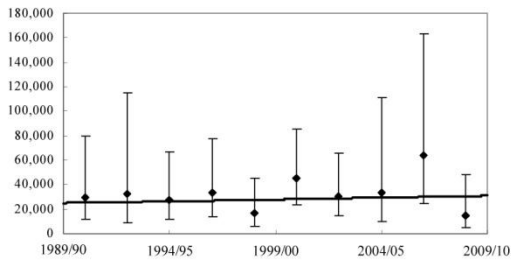
Choses révélées par la recherche sur les baleines menée par le Japon dans l'Antarctique

Changements de l'écosystème de l'Antarctique clarifiés par la chasse de recherche

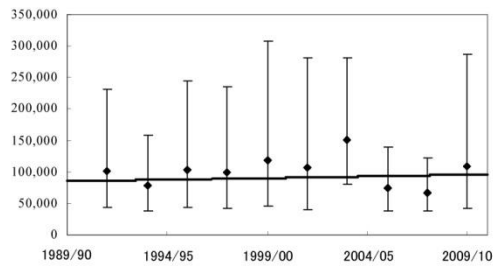
1. Les baleines à fanons réduites par la chasse commerciale du début du 20e siècle sont en train de se redresser

L'abondance des petits rorquals de l'Antarctique, les principales espèces cibles de recherche sur les baleines, largement augmentée depuis les années 1940 aux années 1970. Les résultats de 1992 à 2004 de la recherche sur les baleines du Japon ont permis à la CBI d'estimer l'abondance des Petits Rorquals dans l'Antarctique environ 515,000 individus. En outre, aucune grande variation de l'abondance n'a été observée au cours de la période de recherche. En d'autres termes, l'abondance de Petit Rorqual dans l'Antarctique est constamment élevée.

Zone IV

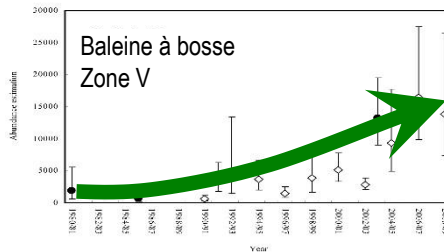
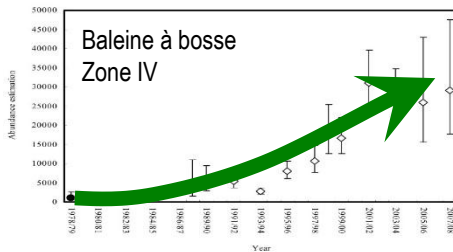


Zone V



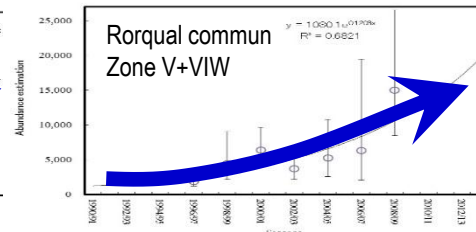
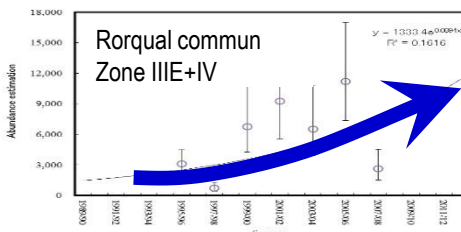
La figure ci-dessus montre la tendance de l'abondance des petits rorquals de l'Antarctique dans les zones de recherche IV et V. Les lignes verticales indiquent l'estimation d'abondance à l'intervalle de confiance de 95%.

Les ressources des Baleines à bosse et des Rorquals communs se sont détériorées en raison de la chasse commerciale, mais depuis 1990 elles montrent une tendance à la hausse de récupération. D'autre part, les résultats de la recherche de baleines du Japon montrent que, en raison de la récupération de la Baleine à bosse et du Rorqual commun, la distribution de petits rorquals de l'Antarctique se déplace vers le sud.



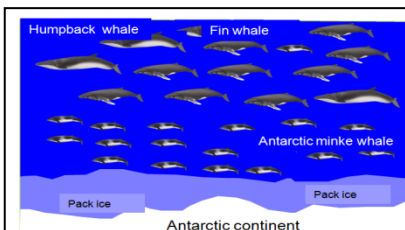
Baleine à bosse:

La figure de gauche montre les estimations de l'abondance de recherche annuelle de baleine à bosse. Les lignes verticales indiquent l'estimation d'abondance par intervalle de confiance de 95%. La tendance de l'abondance estimée augmente vers la droite dans les deux zones de recherche IV et V. De 1989 à 2009, le taux de croissance estimé de l'abondance annuelle était de 13,6% dans la zone IV et de 14,5% dans la zone V.

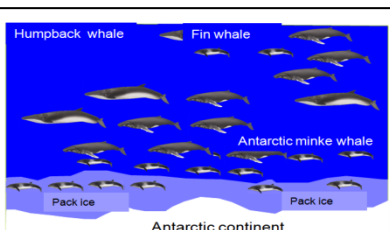


Rorqual commun:

La figure de gauche montre les estimations d'abondance de recherche annuelle pour le rorqual commun. Les lignes verticales indiquent l'estimation d'abondance par intervalle de confiance de 95%. La tendance de l'abondance estimée augmente vers la droite dans les deux zones de recherche III+IV et V+VIW. De 1995 à 2009, le taux de croissance estimé de l'abondance annuelle a été de 8,9% dans la zone III+IV et de 12,0% dans la zone V+VIW.



Distribution
des baleines à fanons
dans les années 1970

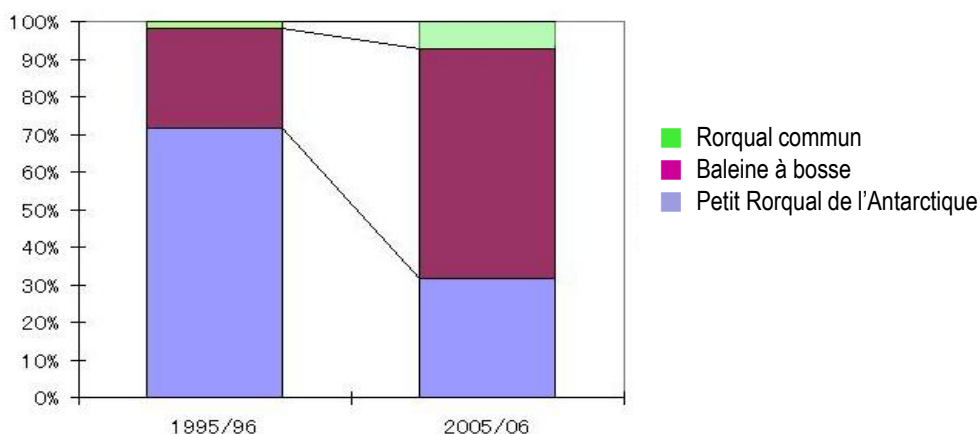


Distribution des baleines
à fanons dans en
2005/2006

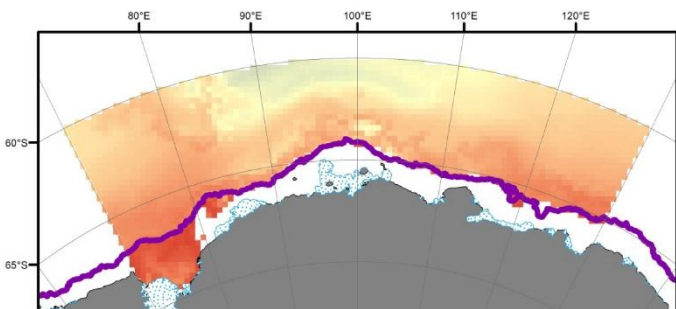
Les résultats de la recherche sur la baleine du Japon dans l'Antarctique

2. Les changements dans la composition des espèces de grande baleine en Antarctique durant la période de recherche JARPA / JARPAII

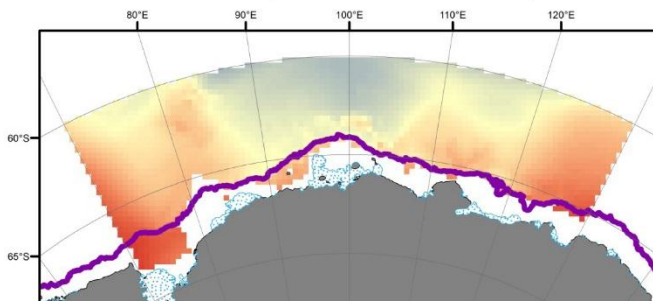
L'aire de répartition des baleines à bosse dans la zone de recherche IV élargie de 1989 à 2006, mais la distribution de petits rorquals de l'Antarctique n'a pas changé au cours de la même période et dans la même zone. Le nombre d'observations de baleines à bosse était le plus élevé dans la zone IV tandis que dans la zone V, les baleines à bosse ont été le deuxième derrière les petits rorquals de l'Antarctique en ce qui concerne le nombre d'observations.



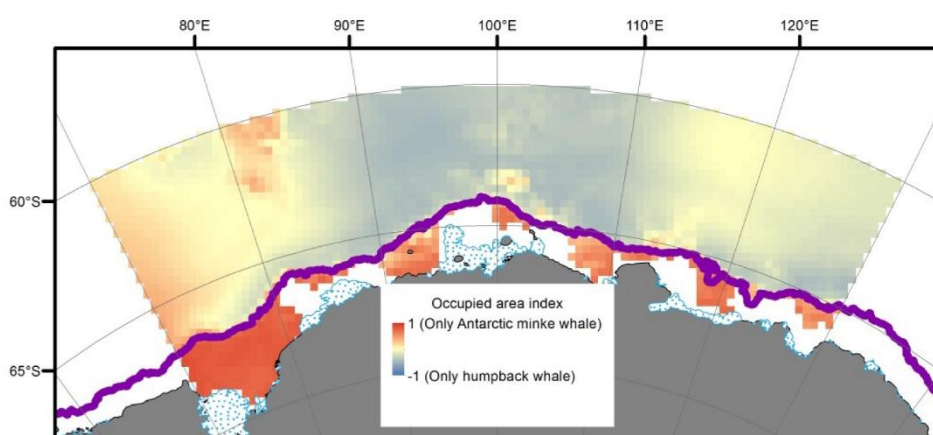
Early period (1989/1990, 1991/1992, 1993/1994)



Middle period (1995/1996, 1997/1998, 1999/2000)



Late period (2001/2002, 2003/2004, 2005/2006)



Indices des zones occupées par les petits rorquals d'Antarctique et les baleines à bosse dans la zone de recherche IV au début (1989-1994), au milieu (1995 à 2000) et à la fin (2001-2006) des périodes. Si l'indice était de 1 (rouge), seuls les petits rorquals de l'Antarctique étaient présents dans une unité de surface alors que seules les baleines à bosse étaient présentes si l'indice était de -1 (bleu). Si l'indice était de 0 (crème), les probabilités de la présence de petits rorquals de l'Antarctique et celle de baleines à bosse dans une unité de surface sont identiques.

(Murase, H., Matsuoka, K., Hakamada, T. et Kitakado, T. L'analyse préliminaire des changements dans la distribution spatiale des petits rorquals de l'Antarctique et les baleines à bosse dans la zone IV au cours de la période de JARPA et JARPAII de 1989 à 2006. SC/F14/J18)

Les résultats de la recherche sur la baleine du Japon dans l'Antarctique

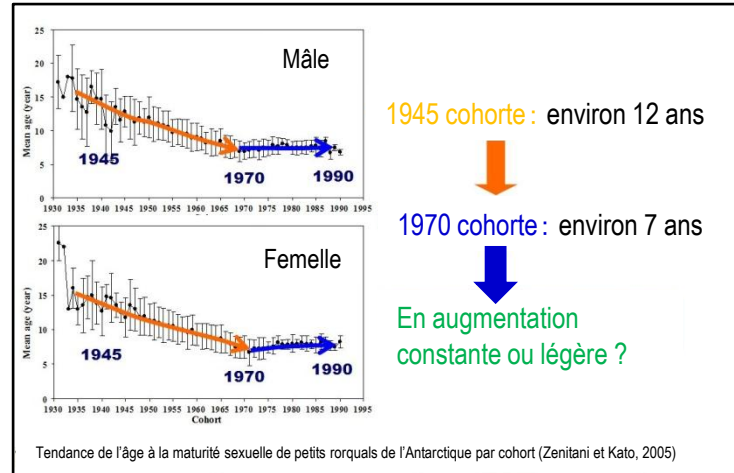
3. Les changements de Petit Rorqual de l'Antarctique

L'abondance du stock est presque constant

L'abondance des petits rorquals de l'Antarctique n'a montré aucun changement majeur et a été presque constante tout au long de la zone de recherche JARPA II (zones de IIIIE à VIW) pendant la période de recherche.

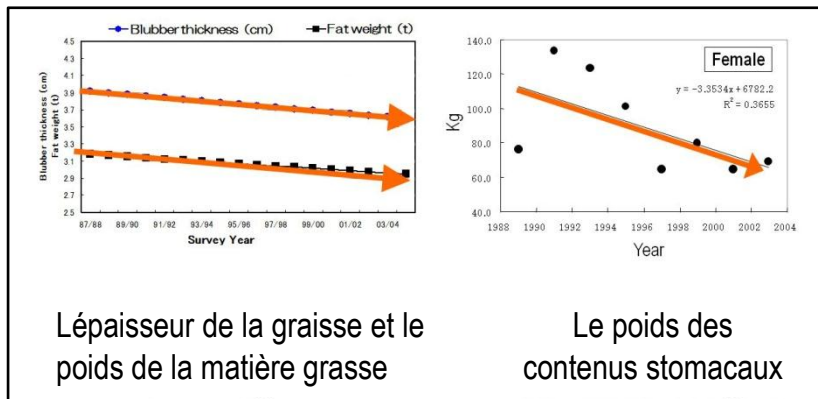
Changement dans la maturité sexuelle

L'âge des petits rorquals de l'Antarctique à la maturité sexuelle était d'environ 12 ans autour de 1945, mais a diminué à 7 ans en 1970, et cet âge était constant ou très légèrement à la hausse depuis lors. On pense que cette baisse de l'âge à la maturité sexuelle peut être due à une vitesse de croissance accrue. Une des causes de l'augmentation de la vitesse de croissance de petit rorqual de l'Antarctique peut être la hausse de la disponibilité des aliments (krill) résultant de la réduction des stocks de grandes baleines à fanons par la chasse commerciale. Cependant, au cours des dernières années, l'abondance de certaines de ces espèces de grandes baleines a augmenté aussi, donc l'environnement alimentaire le plus favorable pour le petit rorqual de l'Antarctique peut avoir déjà disparu et peut être maintenant en détérioration progressive.



Baisse des indices de nutrition de baleine

L'épaisseur de la graisse de petits rorquals de l'Antarctique (une couche de graisse sous la peau où l'énergie est stockée) a diminué. Le poids moyen du contenu de l'estomac des baleines dans les zones maritimes au large des côtes a diminué aussi. En outre, la consommation alimentaire quotidienne individuelle a chuté aussi, quel que soit le sexe de la baleine (masculin ou féminin) et l'état de maturité/immaturité. Toutefois, dans les zones maritimes où les baleines à bosse ne sont pas distribuées, comme la Mer de Ross, le poids du contenu de l'estomac de petits rorquals (femelle) de l'Antarctique n'a pas diminué.

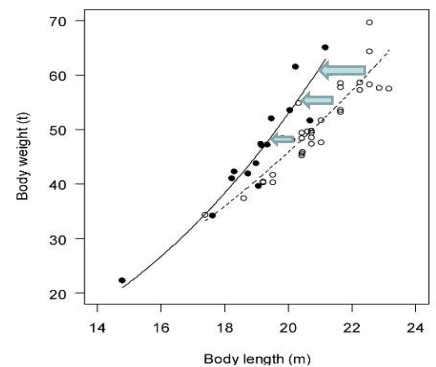


4. Les changements de Rorqual Commun

Les données suggèrent que depuis l'époque de la chasse commerciale, l'âge de rorquals communs à la maturité sexuelle a diminué. En outre, le poids du corps de rorquals communs capturés lors de la chasse de la recherche a augmenté par rapport à la longueur du corps relatifs des rapports des années 1950. Ces changements peuvent être une indication de l'amélioration de l'état de nutrition. En plus, dans la zone de recherche le côté est (zones V et VIW), une augmentation remarquable de l'abondance de la population de rorqual commun a été confirmée.

5. Les fluctuations environnementales

Une diminution de la glace de mer en raison de l'effet de réchauffement de la planète n'a pas été détectée dans la zone de la mer de la recherche. Les analyses des polluants et des débris marins montrent que l'environnement de l'Océan Antarctique soutient l'un des écosystèmes les plus propres du monde.



La relation entre la longueur du corps et le poids corporel de rorqual commun.

Les points noirs et le trait plein montrent les données de la chasse de recherche et les points blancs et la ligne pointillée représentent les données de la chasse commerciale.

(Mogoe, T., Bando, T., Maeda, H., Kato, H et Ohsumi, S., Observations biologiques de rorquals communs prélevés par JARPAII dans l'Antarctique. SC/F14/J10)

Les résultats de la Recherche sur les Baleines par le Japon dans l'Antarctique

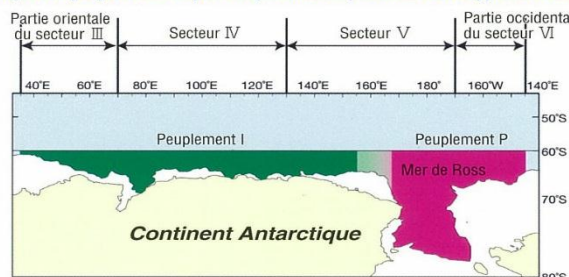
Contribution à la gestion nouvelle des ressources de baleines

1. La structure des stocks de petits rorquals de l'Antarctique

De la séquence d'ADN et d'autres analyses de données, nous savons maintenant que (1) il y a deux stocks distincts de petit rorqual de l'Antarctique (I-stock et P-stock) distribués à l'est et à l'ouest dans la zone de la recherche; (2) la zone maritime où la distribution des deux stocks se superpose s'élargit du côté-est de la Zone IV sur le côté-ouest de la Zone V et l'emplacement des limites change d'une année à l'autre; et (3) la limite de la distribution des stocks peut changer selon le sexe (masculin ou féminin).

Outre le petit rorqual de l'Antarctique, d'autres conclusions: les ressources de baleines à bosse sont en augmentation, la ségrégation par des espèces de baleines et leurs stades de croissance, et leur très large gamme de mouvement.

Structure hypothétique des peuplements de petit rorqual antarctique fondée sur l'approche d'analyse multiple



2. La structure des stocks de Rorqual commun, de Baleine à bosse et de Baleine de Biscaye du sud

Grâce à l'analyse génétique, nous avons fait des progrès dans la compréhension de la structure de stock de trois autres espèces de baleines à fanons, outre le petit rorqual de l'Antarctique. Par exemple, l'aire de répartition du stock D (ouest de l'Australie) et du stock E (est de l'Australie, Nouvelle-Calédonie, Tonga) de la baleine à bosse a été analysée en détail de sorte que maintenant il est devenu clair qu'il ya des zones maritimes où un seul des stocks est distribué tandis que dans une autre zone, l'aire des deux stocks est en chevauchement.

3. Adéquation des zones de gestion de la CBI

D'après les résultats de l'analyse génétique et non génétique, il est devenu clair que (1) la distribution des différents stocks de petits rorquals de l'Antarctique ne correspond pas avec les zones de gestion actuelles fixées par la CBI, (2) pour les baleines à bosse et les rorquals communs, les stocks séparés dans les zones de gestion actuelles III, IV, V et VI correspondent aux zones de gestion de la CBI; et (3) que dans la zone de recherche, les mouvements de la baleine de Biscaye du Sud sont principalement concentrés dans la zone IV.

4. Le modèle de la dynamique des ressources baleinières et les paramètres biologiques

Pour une utilisation durable des ressources, la réduction des stocks en raison de capture et d'autres facteurs et de leur accroissement naturel doit être équilibrée de façon que le nombre de captures exerce seulement un changement minime sur la ressource sans affecter son abondance.

Les facteurs qui peuvent influencer sur l'abondance des ressources, notamment les captures par les humains, la mortalité dans le cycle de vie naturel (due aux prédateurs, aux maladies, à la famine, à l'échouage) et le recrutement de nouvelles générations par la reproduction. L'étude de tous ces facteurs est de la plus haute importance pour la gestion des ressources baleinières.

Les paramètres biologiques tels que l'indice de mortalité naturelle, le taux de recrutement, et le taux de grossesse sont des éléments d'informations très importantes et nécessaires pour comprendre la dynamique des populations de baleines.

Conclusions obtenues jusqu'à maintenant

L'écosystème de l'Antarctique subit de grands changements

Les conclusions présentées ici sont le résultat des efforts de la recherche complète à long terme déployés par le Japon. La recherche sur les baleines du Japon combine les deux composantes létales et non létales qui nous permettent d'obtenir des données à partir d'un large éventail de domaines de recherche. Les analyses combinées et complètes de ces données permettent de mieux comprendre l'écosystème marin de l'Antarctique. Comme nous le savons maintenant, l'écosystème de l'Antarctique subissant de grands changements, le suivi par la recherche systématique et continue est d'autant plus nécessaire pour assurer la conservation et la gestion des ressources marines vivantes.

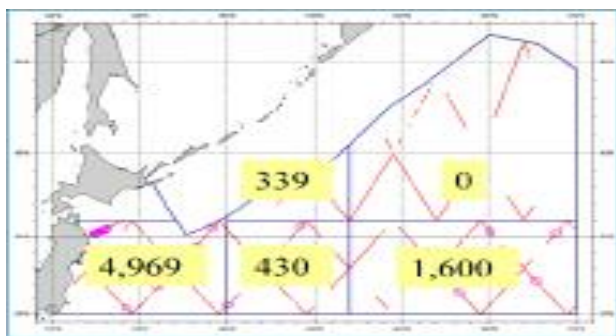
Les résultats de la Recherche sur les Baleines par le Japon dans le Pacifique Nord-Ouest

Le nombre de baleines distribuées

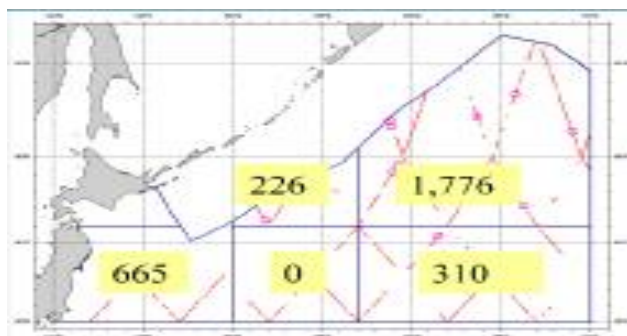
Un grand nombre de petits rorquals est présent pendant les mois de mai à Juin. Dans les mois suivants (Juillet à Août), ils migrent (se déplacent) vers le nord de la mer d'Okhotsk. Les chiffres en jaune dans les zones maritimes respectives ci-dessous indiquent le nombre de baleines distribuées à un certain moment et dans une zone spécifique de la mer. Ils n'indiquent pas l'abondance du stock.

Les estimations similaires ont été calculées pour le Rorqual de Bryde et Rorquals communs. Les données concernant le nombre de baleines distribuées sont utilisées pour estimer le montant des ressources de poissons consommés par les baleines dans la zone de recherche JARPNII.

Petits Rorquals dans les eaux du larges



de Mai à Juin : 7,338 baleines distribuées

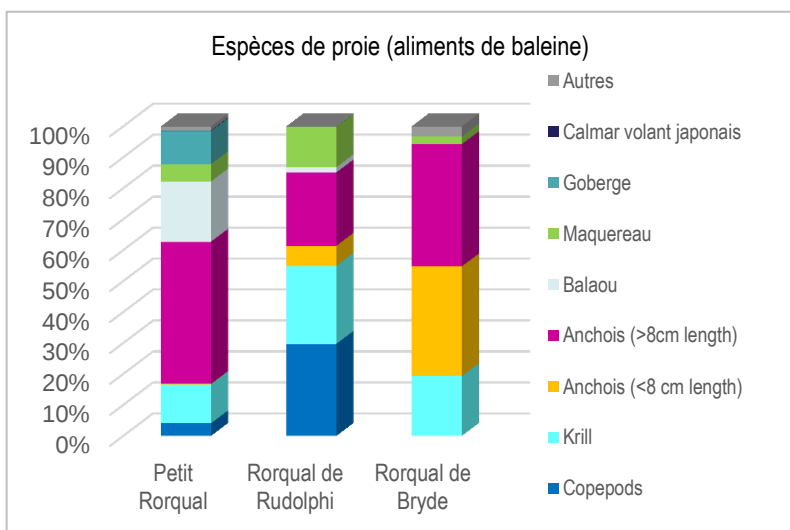


de Juillet à Août: 2,976 baleines distribuées

Evaluation de l'alimentation des baleines

Les baleines se nourrissent d'une grande variété d'organismes de ressources de la pêche, y compris les copépodes, le krill, l'anchois, le balaou, le maquereau, la goberge et le calmar volant japonais. A partir des données de JARPAII, il a été estimé que de Mai à Septembre, les petits rorquals consomment 150.000 tonnes, le rorqual de Rudolphi 900.000 tonnes, et les baleines de Bryde consomment 530 000 tonnes d'organismes alimentaires.

Même dans les mêmes espèces de baleines, en fonction de la zone de la mer et de la saison, le type d'organisme de la nourriture qu'ils consomment change. En outre, nous savons maintenant que le type de proie peut changer en fonction de l'année. Le type d'organisme de la nourriture dont ils se nourrissent varie aussi selon les espèces de baleines.



(Tamura, T., Konishi, K., Isoda, T., Okamoto, R et Bando, T. La consommation de proie et les habitudes alimentaires des petits rorquals communs, le rorqual de Rudolphi et le rorqual de Bryde dans le Pacifique Nord-Ouest. SC/J09/JR16)



L'estomac d'un petit rorqual contenant des castagnoles et des saumons



L'estomac d'un petit rorqual contenant des encornets



Des contenus stomacaux d'un rorqual de Rudolphi



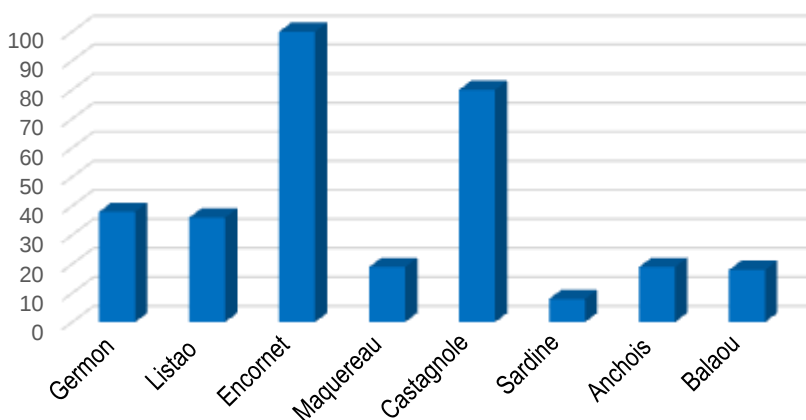
L'estomac d'un rorqual de Bryde contenant des anchois

Les résultats de la Recherche sur les Baleines par le Japon dans le Pacifique Nord-Ouest

Variation de la production de la pêche et la chasse à la baleine

Comme un exemple d'application de données dans la modélisation des écosystèmes, supposons que 4% des stocks de baleines de Bryde, de petit rorqual et de rorqual de Rudolphi ont été capturés au cours d'une période de 50 ans. Comme le montre la figure de droite, les résultats indiquent que les captures de la pêche pour les espèces telles que l'anchois, le maquereau et le thon listao, augmenteraient.

Fisheries catch increase ratio (%)

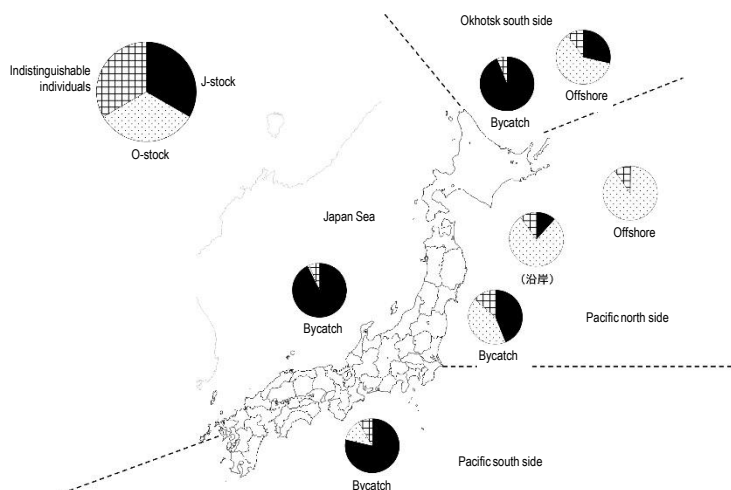


Elucidation de la structure du stock

L'analyse génétique des échantillons prélevés dans le programme de recherche a montré que les petits rorquals dans les sous-zones 7, 8 et 9 appartiennent au même groupe génétique qui est totalement différent du stock distribué dans la mer du Japon. Les résultats indiquent qu'il existe deux stocks différents de petits rorquals, l'un dans la côte Pacifique (le stock O) et l'autre dans la Mer du Japon (le stock J).

Outre les échantillons de petits rorquals recueillis au cours du programme de recherche, l'analyse des données génétiques recueillies auprès de petits rorquals capturés dans les événements de la prise accessoires de la pêche côtière à travers le Japon, a précisé que les deux stocks J et O se mélangent effectivement dans la zone côtière du Pacifique, et ceci nous permet de mieux comprendre leur situation de distribution le long de la côte japonaise.

* Les prises accessoires ou les captures accidentelles, c'est quand un mammifère marin ou un autre organisme est involontairement pris lors de la pêche d'une espèce de cibles spécifiques. Il est obligatoire de tenir un registre de l'ADN des baleines capturées accidentellement dans les filets fixes le long de la côte du Japon. Des échantillons de tissus de ces baleines sont obligatoirement envoyés à l'Institut de Recherche sur les Cétacés pour leur analyse de l'ADN et de l'enregistrement.



Modèle de distribution des baleines individuelles identifiées comme appartenant à l'un des deux stocks : du stock-O ou du stock-J (les grisailles de cercle indiquent la proportion)
Remarque: L'ombre blanche cochée indique des individus indiscernables, à savoir les baleines qui ne pouvaient pas être identifiées comme appartenant à l'un des deux stocks (stock-O ou stock-J), car leur analyse ne comprend pas un marqueur d'identification complète.

Conclusions obtenues jusqu'à maintenant

Les contributions futures à la gestion basée sur un modèle écosystémique des ressources marines vivantes y compris les baleines

- Les baleines se nourrissent d'un certain nombre d'autres espèces de la pêche, en consommant des quantités assez grandes pour provoquer des impacts majeurs sur ces ressources. L'abondance des baleines (nombre d'individus) et leur niveau de consommation de la proie sont utilisés comme données de modèle de l'écosystème. Les calculs utilisant ces modèles écosystémiques ont déjà produit des résultats préliminaires. L'obtention de ces informations qui sont utiles pour comprendre la structure de l'écosystème permettra d'améliorer encore davantage les modèles d'écosystèmes facilitant ainsi la disponibilité de nouvelles informations nécessaires à la gestion (basée sur l'écosystème) des ressources halieutiques qui sont aussi les proies des baleines.
- Le programme de recherche continue de surveiller les contaminants à travers des études de polluants sur les baleines du Pacifique Nord-Ouest, les proies et les échantillons environnementaux. Ces études contribueront à des projections futures sur les polluants dans cette zone maritime.
- L'existence de deux groupes génétiques distincts de petits rorquals, le stock-J et le stock-O, est un élément d'information importante obtenue par ce programme de recherche

Nombre de baleines capturées dans la recherche des baleines

La recherche de la baleine du Japon comprend la capture d'un certain nombre de baleines afin de recueillir des données scientifiques précieuses . Ce nombre de baleines est le minimum requis pour obtenir des données utiles et n'a aucun effet négatif sur l'abondance des espèces de baleines à l'étude .

Le nombre annuel d'échantillons prélevés dans le cadre de la recherche baleinière par le Japon est de 100 rorquals de Rudolphi, 50 rorquals de Bryde, 220 petits rorquals et 10 cachalots dans le nord-ouest du Pacifique et de 850 petits rorquals de l'Antarctique et 50 cachalots dans l'Océan Antarctique. Ces chiffres d'échantillons ont été calculés par des méthodes statistiques comme le minimum requis pour obtenir des données scientifiques qui peuvent permettre l'élucidation des objectifs de recherche différents .

En outre, les estimations actuelles de l'abondance pour les espèces ciblées de recherche de baleines sont comme suit: 21,612 Rorquals de Rudolphi; Rorquals de Bryde 20,501; Petits Rorquals 25,000; Cachalots 102,112; Petits Rorquals de l'Antarctique 515,000; Rorquals communs 11,755 (voir tableau ci-dessous).

En d'autres termes, les captures de recherche sur les baleines du Japon ne représentent que 0,01 % à 0,52 % de chaque une des ressources en question. Visant à l'utilisation durable des ressources baleinières, les niveaux de capture de recherche sur les baleines du Japon sont maintenus au minimum nécessaire. Comme les données ci-dessous montrent clairement, le nombre de baleines prélevées comme échantillons n'a pas d'effet négatif sur chacune des espèces de ressources .

Espèces	Zone de Distribution	Abondance	Nombre d'échantillons	Ratio
Rorqual de Rudolphi	Pacific Nord-Ouest	21,612	100	0.46%
Rorqual de Bryde	Pacific Nord-Ouest	20,501	50	0.24%
Petit Rorqual	Pacific Nord-Ouest	25,000	220	0.88%
Cachalot	Pacific Nord-Ouest	102,112	10	0.01%
Petit Rorqual d'Antarctique	Hémisphère Sud	515,000	850	0.17%
Rorqual Commun	Hémisphère Sud	11,755	50	0.43%

Pour plus de détails sur le calcul de la taille des échantillons, voir:
 Plan d'SC/57/O1 pour la Deuxième Phase du Programme de Recherche de Baleines
 du Japon en vertu d'un Permis Spécial dans l'Antarctique (JARPA II)
<http://www.icrwhale.org/ResearchPlan.html>

La Procédure de Gestion Révisée (RMP=PGR) et le Système de Gestion Révisé (RMS=SGR)

Le moratoire sur la chasse commerciale a été introduite au motif qu'il y avait des incertitudes dans les connaissances scientifiques concernant les stocks de baleines et de leur gestion. Dans un effort pour résoudre le problème, le Comité Scientifique de la CBI a achevé la Procédure de Gestion Révisée (PGR=RMP) en 1992, après des discussions longues et ardues. Le PGR est conçu pour calculer les quotas de captures de sécurité, en tenant compte des incertitudes liées à divers facteurs et évitant tout risque d'épuisement des stocks de baleines. Quand la RMP a été appliquée à de petits rorquals de l'Antarctique avec une population estimée à 760.000, le résultat a été que la capture d'au moins 2.000 petits rorquals de l'Antarctique par an pour les cent prochaines années n'aurait pas d'effet négatif sur le stock.

Cependant, les pays anti-chasse-baleinière ont proposé la mise en place d'un système d'inspection et d'observateurs et d'autres mesures de vérification de capture comme une condition supplémentaire pour la mise en œuvre de la RMP de sorte que le SGR(RMS) n'a pas encore été complété.

Après cela, les discussions de la CBI sur le SGR(RMS) continué pendant un certain temps, mais avec les pays anti-chasse-baleinière qui détiennent la majorité et leur refus d'examiner le moratoire sur la chasse commerciale, les travaux en cours pour l'achèvement du SGR(RMS) ont été effectivement suspendus.

RMP=PGR : Procédure de Gestion Révisée

RMS=SGR : Système de Gestion Révisé

Achèvement du SGR(RMS) pour la reprise de la chasse baleinière

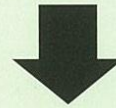
RMS

Achèvement du RMP (Algorithme de capture limite)

Achevé en 1992 par le Comité Scientifique pour remplacer l'ancienne procédure de gestion, qui avait été utilisée depuis 1975 pour calculer des quotas de capture.

Données nécessaires

- ◆ Volume de captures réalisées dans le passé
- ◆ Dernière estimation d'abondance



Établissement des quotas de capture

En utilisant le RMP, le Comité Scientifique de la CBI a calculé qu'il serait possible de capturer 200.000 petits rorquals de l'Antarctique pour la durée de cent ans (soit 2.000 par an).



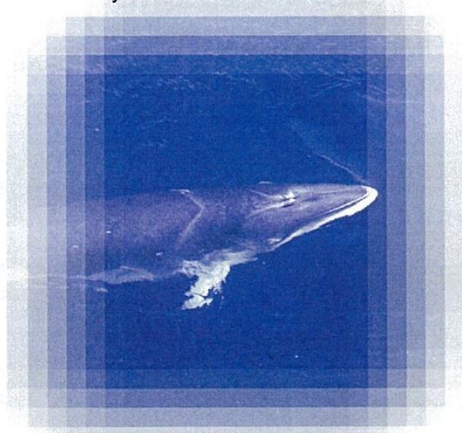
Introduction d'un système de contrôle par des observateurs et d'autres mesures de vérification de prises

Proposition avancée par les pays anti-chasse baleinière, comme condition pour l'application réelle de la RMP. Le système n'est toujours pas complété aujourd'hui.



Reprise d'une chasse baleinière durable

basée sur des données scientifiques fiables et un système de contrôle international.



Le Processus de « l'Avenir de la CBI »

L'antagonisme entre les pays favorables à l'utilisation durable et les pays anti-chasse-baleinière à la CBI, résultant de disparités sur leur position fondamentale sur l'utilisation des stocks de baleines, a conduit à la situation actuelle où la CBI est devenue dysfonctionnelle et incapable de prendre une décision importante sur la gestion et la conservation des ressources baleinières. Pour résoudre la situation, en 2008, le processus de « l'avenir de la CBI » a été lancé afin de parvenir à un accord global sur les principaux problèmes envisagés par la Commission.

Toutefois, comme aucun accord n'a été atteint à la fois à la 61^{ème} réunion annuelle qui s'est tenue au Portugal en Juin 2009 et à la 62^{ème} réunion annuelle tenue au Maroc en Juin 2010, une « période d'examen » d'un an a été établie pour durer jusqu'à la 63^{ème} réunion annuelle qui a été tenue à Jersey (Channel Islands) en Juillet 2011. En dépit de ces initiatives, puisqu'il n'y avait pas de progrès réalisés après la période d'examen à la réunion annuelle de Jersey, il a été décidé de continuer à encourager le dialogue entre les pays membres de la CBI.

Dans cette situation sans accord, lors de la 64^{ème} réunion annuelle tenue en Juillet 2012 à Panama, une décision a été adoptée qu'à partir de maintenant, la plénière de la CBI se réunira tous les deux ans (réunion de la Commission une fois tous les deux ans, et réunion du Comité Scientifique par an). Quant à « l'avenir de la CBI », aucun progrès n'a été fait sur des tâches spécifiques pour le processus, mais la Commission a indiqué sa volonté de favoriser la continuation du dialogue et de la coopération.

Le Japon continuera de faire des efforts pour la reprise de la chasse commerciale qui a été temporairement suspendue par le moratoire de la CBI en 1982.



La chasse commerciale aujourd'hui

Bien que les objectifs de la CBI stipulent "pour assurer la conservation et le développement adéquat et efficace des stocks de baleines" et "font ainsi possible le développement ordonné de l'industrie baleinière", depuis les années 1980, de nombreux pays non pratiquant de la chasse-baleinière ont soudainement rejoint la CBI tout en préconisant la position anti-chasse-baleinière sous la direction du groupe anti-chasse-baleinière, de sorte que, en 1982, le moratoire (suspension temporaire) de la CBI sur la chasse commerciale a été adopté.

Face à cette situation, la Norvège a déposé une objection contre le moratoire, et voyant que le sous-paragraphe de la clause exigeant la révision du moratoire dix ans après son adoption initiale n'était pas observé, elle a formellement recommencé à partir de 1993 la chasse commerciale. En 1992, avec l'Islande, le Groenland et les îles Féroé, la Norvège a signé l'accord portant création de la Commission de l'Atlantique Nord sur les Mammifères Marins (NAMMCO), un organisme international indépendant de la CBI pour la conservation et la gestion des ressources. L'Islande s'est retirée de la Convention après que l'adoption de la Procédure de Gestion Révisée (PGS=RMP) a été bloquée par les forces anti-chasse-baleinière en 1992, mais elle a été réintégrée en 2003 avec des réserves sur le moratoire. Depuis 2006, l'Islande a repris la chasse commerciale.

La Chasse à la Baleine au Japon

Les preuves historiques et archéologiques montrent que les gens le long des côtes du Japon utilisaient les baleines depuis plus de neuf mille ans. Au début, seulement les dauphins et les baleines échoués auraient été utilisés. Ensuite, il y a environ cinq mille ans, les chasses aux dauphins organisées ont été menées à proximité du site Mawaki dans la préfecture d'Ishikawa, sur la Mer du Japon. Puis, il y a deux mille ans, les chasses organisées de grandes baleines ont été menées de façon sporadique dans l'ouest du Japon. Aujourd'hui, la chasse baleinière au Japon est présente dans tout le pays sous les différentes formes de nombreux aspects historiques et culturels hérités de génération en génération. La chasse à la baleine au Japon a encore une importance socio-économique et culturelle dans les collectivités d'aujourd'hui et a un caractère similaire à bien des égards à la chasse aborigène pratiquée par les Etats-Unis, la Russie, le Groenland et les peuples des Caraïbes.

Aujourd'hui la chasse à la baleine du Japon est classée comme le petit type de pêche côtière à la baleine et au dauphin. Traditionnellement, le petit type de chasse côtière visait principalement le petit rorqual abondant. Toutefois, la CBI a mis en œuvre une suspension temporaire de pêche à la baleine, même pour les espèces abondantes depuis 1988. Pour cette raison, les communautés côtières de chasse de petite envergure ne peuvent pas utiliser commercialement cette ressource abondante. Ils s'engagent maintenant, sous la direction du Gouvernement Japonais, à la capture de baleines à bec de Baird, de globicéphales à nageoires courtes et de fausses orques, qui ne relèvent pas de la compétence de la CBI. C'est le souhait longtemps caressé de ces communautés de pêche à la baleine de petite envergure de reprendre la chasse commerciale du petit rorqual.

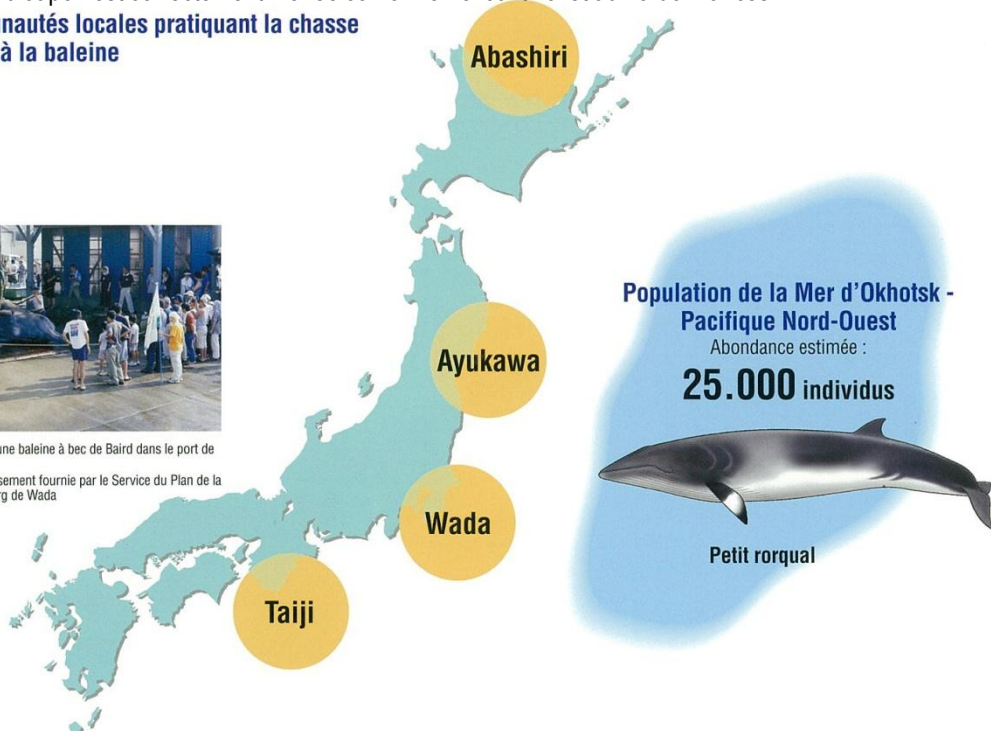
La pêche au dauphin comprend la pêche au harpon et la pêche aux abois. Il ya les pêches aux dauphins dans les préfectures de Hokkaido, d'Iwaté, de Wakayama et d'Okinawa. Les petits cétacés ne relèvent pas de la compétence de la CBI et sont gérés sous la responsabilité du gouvernement du pays côtier. Au Japon, les ressources de dauphins sont gérées de façon similaire à la pêche d'autres ressources, et le Gouvernement du Japon établit des quotas de capture du point de vue de l'utilisation durable, qui sont mis en œuvre par un système de permis par les gouvernements régionaux pertinents.

Les quotas de capture de la pêche aux dauphins sont fixés sur la base des estimations de l'abondance des espèces individuelles, calculées par l'Institut National de Recherches des Pêcheries Hauturières, Agence des Recherches sur les Pêches. De cette façon, la pêche aux dauphins du Japon est correctement menée conformément à la loi et aux ordonnances.

Communautés locales pratiquant la chasse côtière à la baleine



Découpage d'une baleine à bec de Baird dans le port de Wada
Photo gracieusement fournie par le Service du Plan de la Mairie du bourg de Wada



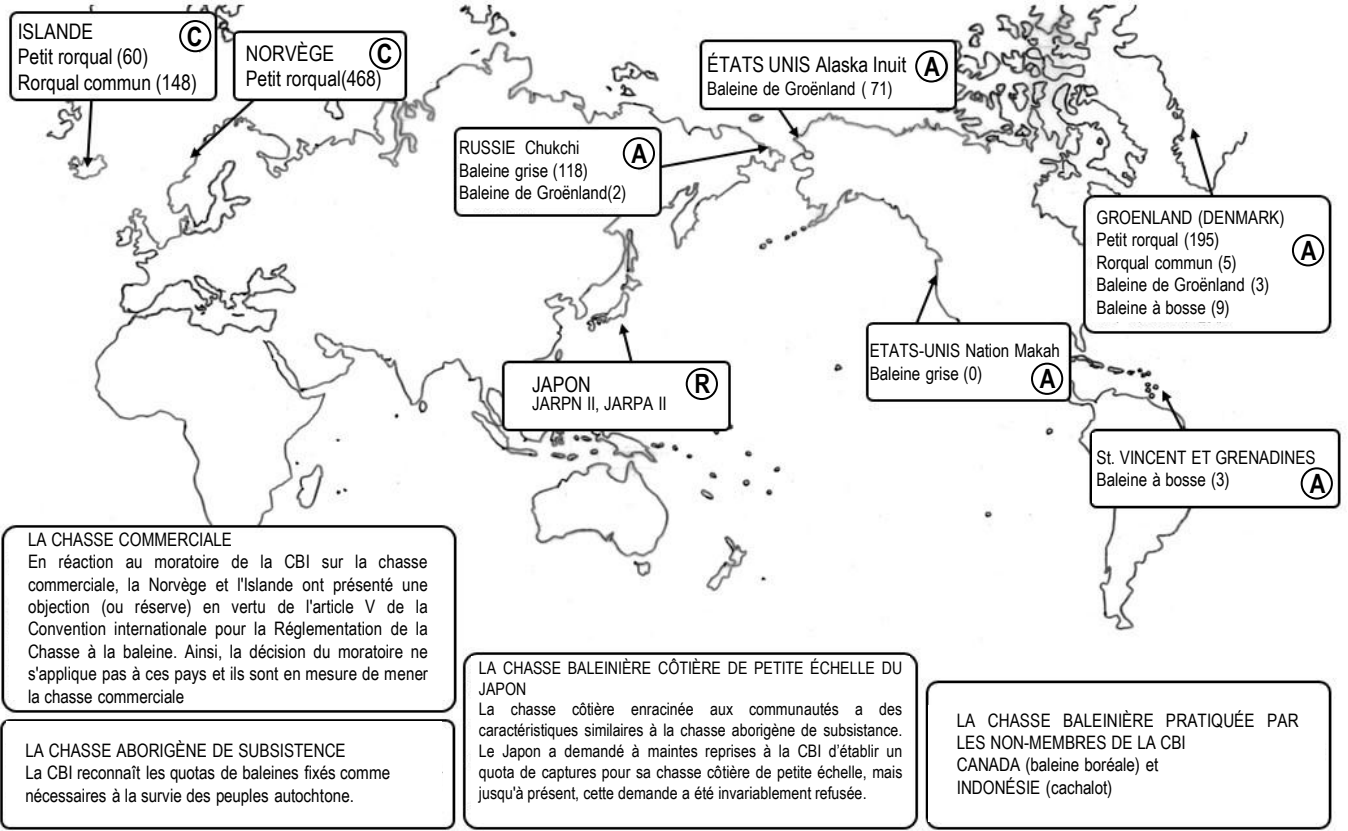
La position du Gouvernement du Japon sur la pêche de dauphins

Les baleines et les dauphins sont d'importantes ressources halieutiques, et ils devraient être utilisés de manière durable sur la base de preuves scientifiques. Les pêches de dauphins sont l'une des activités de pêche traditionnelles du Japon, et elles sont menées de manière appropriée, conformément à la loi.

Chasses baleinières dans le monde

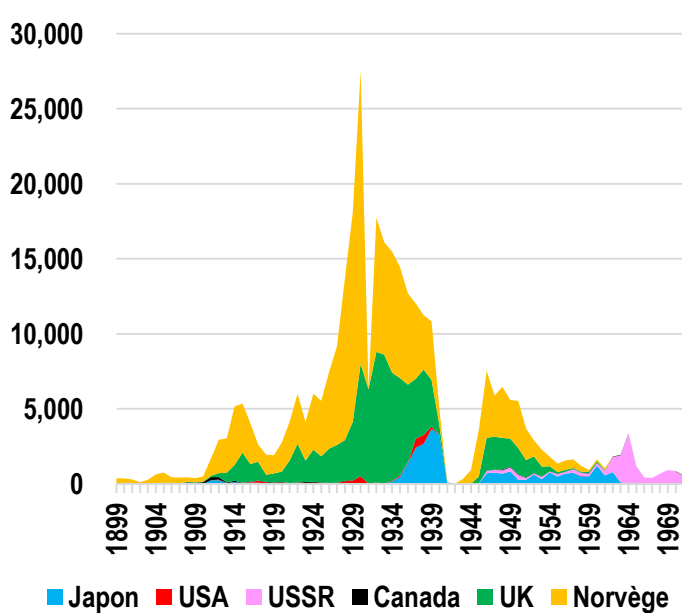
Chasse à la baleine des espèces IWC gérées dans le monde

((A: la chasse aborigène de subsistance, C: la chasse baleinière commerciale et R: la chasse à la baleine de la recherche))

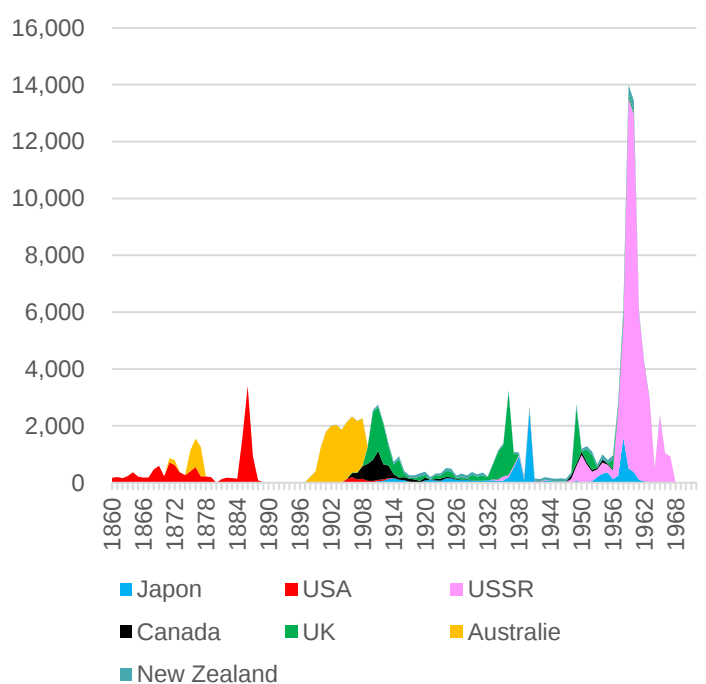


* Figures in parentheses indicate number of whales captured in 2010 (Source: IWC)

La quantité de la capture de rorqual bleu par pays



La quantité de la capture de Baleine à bosse par pays

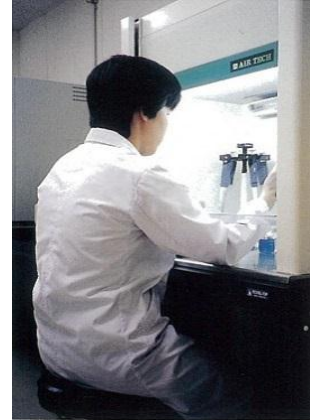


La distribution de la viande de baleine et de la gestion interne

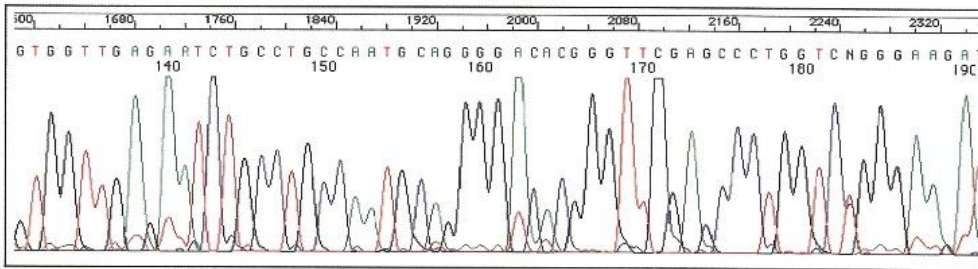
After biological, ecological and genetic measurements, a sampling of whales taken by Japan's whale. Après avoir pris les mesures biologiques, écologiques et génétiques, les échantillons de baleines prises dans le cadre des programmes de recherche scientifique du Japon (le petit rorqual, le petit rorqual antarctique, le rorqual de Rudolphi, le rorqual de Bryde, le rorqual commun et le cachalot) entrent dans le marché de la distribution nationale en tant que sous-produits de la recherche. Les informations génétiques individuelles de toutes les baleines capturées par les programmes de recherche de la baleine du Japon sont collectées et stockées dans une base de données (registre de l'ADN).

En outre, les informations génétiques individuelles des baleines dont la viande peut entrer dans le marché intérieur soit de prises accessoires domestiques ou des importations en provenance de pays pratiquant la chasse commerciale sont collectées et stockées de façon similaire dans le registre de la base de données de l'ADN.

En analysant et en enregistrant l'ADN de la viande de baleine sur le marché intérieur et la vérification par recoupement avec le registre de la base de données de l'ADN, nous sommes en mesure d'empêcher la viande de baleine illégale d'entrer dans le marché intérieur du Japon.



Analyse d'échantillons d'ADN



Séquence de base de l'ADN des mitochondries de baleine (ADNmt). Les baleines de la même souche montrent des séquences de bases de l'ADN mitochondrial similaires.

Système de la Chasse baleinière de Recherche



Les archives des échouages

Le phénomène lorsque des cétacés vivants échouent sur terre ou leurs carcasses se rejettent sur le rivage, ou quand ils s'égarer dans les rivières loin de leur habitat naturel est collectivement connu par l'appellation "échouage". La collecte et l'analyse des données sur les individus échoués non seulement contribuent grandement à l'avancement de l'écologie et de la biologie des cétacés mais sont utiles pour mieux comprendre les changements en cours dans le milieu marin, puisque les cétacés sont au sommet de la chaîne alimentaire. Le phénomène où les cétacés échouent en masse (échouage de masse) a été expliqué par diverses théories, telles que le magnétisme terrestre, la topographie, l'infestation parasitaire, etc. comme causes possibles, et comme il n'est pas encore entièrement compris, la collecte de données est indispensable.

Depuis 1986, l'Institut de Recherche sur les Cétacés a recueilli des données sur les cas d'échouages survenus le long de la côte du Japon. Cette base de données appelée les archives d'échouages enregistrées à ICR comprend des événements impliquant des engins de pêche. L'enregistrement des données d'échouages est signalé chaque année au Comité Scientifique de la CBI. Au cours des dernières années, en collaboration avec le Musée National de la Nature et de la Science, les cas d'échouage de plus de 300 mammifères marins (y compris les phoques et d'autres pinnipèdes, des dugong et des loutres de mer) ont été collectés chaque année. La collecte de ces données ne peut se faire sans la participation des personnes qui se trouvent près de la mer et trouvent un mammifère marin échoué ou qui transmettent les informations relatives à ce type d'incident le long des côtes du Japon. Si vous avez de telles informations, si l'animal est vivant ou pas, vous êtes priés de communiquer avec l'Institut de Recherche sur les Cétacés.

Formulaire de Déclaration de cas d'échouage : <http://www.icrwhale.org/zasho.html>



Un rorqual commun échoué dans la Baie de Tokyo



Des scientifiques mènent des études biologiques sur une baleine grise échouée à Tomakomai en 2007



Culture alimentaire

Les Japonais ont vécu avec les baleines depuis les temps anciens

La longue histoire de chasse à la baleine au Japon, de la préhistoire à nos jours, a donné lieu à l'adoration des baleines et a porté ses fruits dans la culture qui témoigne aujourd'hui dans les chansons de chasse à la baleine, les danses et les divers objets d'artisanat traditionnels qui ont été transmis de génération en génération. Ils sont la preuve historique que le peuple japonais ont vécu en étroite association avec les baleines. Il est maintenant temps de reconnaître l'importance de notre tradition de chasse à la baleine et de notre culture alimentaire. Les Japonais devraient être fiers de ce patrimoine.

Les Chasses baleinières primitives et antiques

Des restes de cétacés trouvés sur les sites archéologiques

De grandes quantités d'os de dauphin datant d'il ya environ cinq mille années (début de la période Jomon Moyen) ont été trouvés sur le site Mawaki dans la préfecture d'Ishikawa. En Kyushu, de nombreuses pièces de poterie fabriquées en utilisant des plaques vertébrales de baleines comme des tables tournantes (appelées «poterie avec des fonds imprimés de vertèbre de baleine» étant donné que les fonds conservent les dépressions formées à partir des irrégularités profondes des articulations entre les vertèbres de corpus et les plaques vertébrales) ont été exhumés provenant de sites datant d'environ un millier d'années (de Jomon Moyen à la Fin de Jomon). Une scène de baleine a été représentée sur la surface d'un pot utilisé pour les enterrements, datant d'environ deux mille ans (fin de la période Yayoi Moyen) et mis au jour sur le site Haranotsuji sur l'île Iki (préfecture de Nagasaki). Les baleines sont mentionnés dans "Kojiki", le plus ancien document historique existant du Japon compilé en 712. Comme on le voit, les Japonais ont eu une association étroite avec les cétacés depuis les temps anciens.



Site Mawaki (Ishikawa préfecture), désigné comme site historique national.
Crédit photo (1983): Prof Tetsuo Hiraguchi, Université médicale de Kanazawa



Fond imprimé de vertèbre de baleine, mis au jour à Kurohashi monticule préhistorique de coquillages (préfecture de Kumamoto).
Crédit photo: Conseil de l'Education de Préfecture de Kumamoto

Chasse à la baleine à l'époque médiévale et prémoderne

Progrès et la diffusion des techniques de la chasse baleinière

"La chasse baleinière au harpon à la main" a été développée autour du douzième siècle. Les pêcheurs en barque sortaient à la mer et lançaient des harpons aux baleines. En 1606 (début de la période Edo), Kujiragumi (une société de chasse à la baleine prémoderne), la première organisation spécialisée dans la chasse au Japon a été créée en Taiji, préfecture de Wakayama, marquant le début de la chasse organisée. En outre, en 1675, «la chasse baleinière utilisant à la fois des harpons à la main et des filets" a été développée. Cette méthode de chasse a fait une propagation à Tosa (préfecture de Kochi), Nagasaki et d'autres régions, et a conduit à une augmentation soudaine de la capture des baleines.



* De "Ogawajima Hogeï Emaki"(Peintures en rouleau des scènes de la chasse baleinière à l'île d'Ogawa), une collection de peintures de scènes de la chasse à la baleine.

Vulgarisation de la viande de baleine comme nourriture

Avec l'introduction du bouddhisme au Japon, la consommation de viande d'animaux a été interdite, ce qui a conduit à une culture de la consommation de poisson. Considéré comme une sorte de poisson, des baleines ont été consommées depuis les temps anciens comme une source précieuse de protéines. Il n'était, cependant, pas jusqu'à la période Edo que les baleines ont été popularisées comme la nourriture, lorsque les quantités de viande de baleine ont été mises sur le marché et sont devenues disponibles pour les gens ordinaires. Le livre "Geiniku Chomi-gata", une collection de recettes de recettes de baleines pour quelque soixante-dix parties de corps de baleine et d'autres livres de recettes spéciales ont également été publiés. C'est également au cours de la période Edo que les tombes et les monuments pour les baleines ont été érigés dans diverses régions du Japon en reconnaissance envers les baleines et à la mémoire des esprits des baleines mortes. Les arts scéniques, comme des chansons et des danses liées à la baleine, également prospéraient à l'époque.



"Geiniku Chomi-gata"(Recettes de cuisine de la viande de baleine)

La chasse baleinière moderne et d'aujourd'hui

Depuis le début de la chasse moderne jusqu'au présent

La chasse baleinière moderne au Japon a commencé avec l'introduction de la méthode de pêche à la baleine norvégienne en 1899, qui employait des fusils à harpon (une ligne a été fixée au harpon qui a été tiré de canons) installé sur les navires à vapeur. L'industrie baleinière japonaise a décliné pour un temps, en raison des baleiniers occidentaux qui affluaient et surexploitaient les eaux japonaises. La chasse côtière, cependant, s'est redressée avec l'introduction de la nouvelle méthode, et en 1934 les flottes japonaises sont parties pour l'Océan Antarctique. A cette époque, les pays américains et européens s'étaient engagés dans des opérations pélagiques à grande échelle, ce qui a entraîné l'appauvrissement sévère des ressources baleinières de l'Antarctique. Les contrôles de gestion ont été introduits de sorte que les quotas ont été progressivement réduits, et les pays occidentaux se sont retirés de l'industrie puisque la chasse baleinière n'était plus rentable. Le Japon est resté le dernier, mais a été contraint de cesser quand la CBI a imposé un moratoire sur la chasse commerciale. La seule chasse baleinière qui reste aujourd'hui est la chasse à la baleine de recherche basée sur la Convention Internationale pour la Réglementation de la Chasse Baleinière, la chasse côtière de petite échelle et la pêche de dauphins qui ont été menées dans diverses régions du Japon depuis les temps anciens .

Perception culturelle de la Baleine

Les baleines ont été utilisées sans interruption par le peuple japonais depuis longtemps, ce qui entraîne dans le culte de baleines et de nombreuses autres expressions culturelles telles que les chansons de chasse à la baleine, les danses et l'artisanat traditionnel transmis de génération en génération, et tout cela reste bien vivant aujourd'hui. Des tombes de baleines et des monuments commémoratifs pour les âmes de ces animaux peuvent être trouvés dans tout le Japon. Du nord au sud du pays, la viande de baleines a été utilisée comme aliment dans de multiples façons. Dans la région de Hakodate au sud de Hokkaido, la soupe de baleine (un bouillon rustique à base de viande de baleine salée, des plantes et des légumes sauvages comestibles) est l'un des aliments traditionnels dont les gens jouissent pendant les festivités du Nouvel An. Dans la préfecture de Niigata, la soupe de baleine est consommée généralement en plein été pour aider à supporter la chaleur. Dans la région de Kansai dont le centre est Osaka, la peau de baleine ou "koro" est un élément indispensable pour le ragoût méli-mélo « oden » et le "hari-hari nabé" (pot traditionnel de viande de baleine) est un autre plat célèbre de la région. Les recettes traditionnelles comme celles-ci sont encore en vie alors que beaucoup de nouvelles formes de cuisine originale de baleine sont créés aujourd'hui.



Dans la culture musulmane le foie de baleine est considéré comme le premier aliment au paradis

Il est prouvé dans le Hadith (la parole du Prophète Mohammad) que le premier aliment offert pour accueillir les gens au Paradis dès leur entrée sera «le lobe caudal du foie de baleine ».

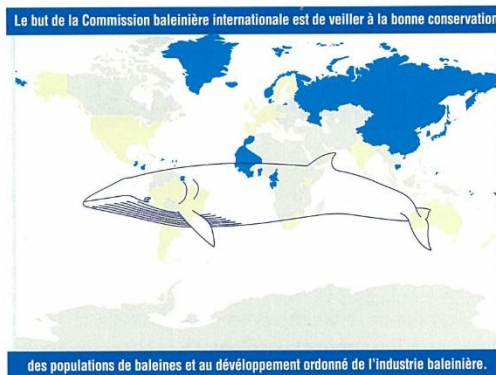
Cela est mentionné dans le Hadith de Thawbaan (un des compagnons du Prophète Mohammad), l'esclave affranchi du Messager d'Allah (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), selon laquelle l'un des rabbins juifs est venu demander au Prophète Mohammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) à propos de certaines questions afin de le tester. Dans le Hadith il est dit: l'homme juif dit: Qu'est-ce qui sera présenté d'abord à eux quand ils entrent dans le paradis? Le Prophète Mohammad a dit: «du lobe caudal du foie de baleine ».

Sahih Muslim, page 252, chapitre 3/8, Hadith 315.



Aperçu de l'Histoire de la Chasse Baleinière

Env. 7000 B.C.	Jomon (anciens Japonais) les gens commencent à utiliser les baleines
Env. 3000 B.C.	Personnes de Jomon commencent la pêche des dauphins.
Env. 0 B.C.	Yayoi (ancien Japonais) les gens commencent la chasse à la baleine .
9ème siècle	La chasse à la baleine commence en Norvège, en France et en Espagne.
12ème siècle	La chasse à la baleine au harpon utilisant des lances jetées à la main commence au Japon.
1606	Sashite-gumi (équipe de harpon) est mis en place à Taiji (préfecture de Wakayama, marquant le début de la chasse organisée au harpon à la main.
1612	La chasse au harpon à la main de baleines à bec de Baird commence dans Wadaira (préfecture de Chiba).
1675	La chasse baleinière au harpon à la main avec des filets conçus à Taiji. La méthode se propage aux régions de Shikoku et Kyushu, y compris le développement dramatique de la chasse côtière .
1712	La chasse systématique des cachalots par les colons émigrants commence à Nantucket, Massachusetts (Nouvelle-Angleterre).
1838	Kujira-gumi a été créé en Ayukawahama (préfecture de Miyagi), marquant le début de la chasse organisée en employant la méthode de harpon à la main avec des filets.
1864	La chasse utilisant des fusils modernes au harpon sur les bateaux à vapeur est développée par la Norvège.
1879	Les conditions météorologiques se sont détériorées au cours de la prise d'une baleine de Biscaye au large de Taiji et 111 vies ont été perdues. La tragédie a déclenché le déclin de la pêche à la baleine prémoderne .
1899	Le Japon a réussi à introduire la méthode de chasse à la baleine norvégienne.
1904	La Norvège commence la chasse à la baleine dans l'Océan Antarctique.
1924	La Norvège commence les opérations pélagiques dans l'Océan Antarctique.
1931	Vingt-six pays signent la première Convention pour la Réglementation de la Chasse Baleinière (Convention de Genève) dans l'Organisation des Nations Unies.
1934	Le Japon commence les opérations pélagiques dans l'Océan Antarctique.
1946	Quinze pays, pour la plupart des principaux pays baleiniers, signent la Convention Internationale pour la Réglementation de la Chasse Baleinière à Washington, Etats-Unis, qui est en vigueur aujourd'hui. Le Japon était sous l'occupation américaine et ne pouvait pas prendre part, mais a été autorisé par le GHQ à aller chasser à la baleine dans l'Antarctique. La viande de baleine ainsi obtenue a permis de remédier à la pénurie alimentaire après la Seconde Guerre Mondiale.
1948	La Commission Baleinière Internationale (CBI) est établie.
1951	Le Japon devient membre de la CBI.
1972	Un moratoire de dix ans sur la chasse commerciale a été adoptée lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement Humain tenue à Stockholm. Il a également été proposé à l'assemblée annuelle de la CBI de l'année, mais a été rejeté comme ayant des motifs insuffisants.
1982	La CBI décide d'imposer un moratoire sur la chasse commerciale à partir de 1986. Le Japon dépose une réclamation contre la décision..
1985	Suite à des consultations avec les États-Unis, le Japon retire l'objection.
1987	Le Japon et l'Union soviétique se retirent de la chasse commerciale dans l'Océan Antarctique. Le Japon lance la recherche de petits rorquals de l'Antarctique .
1988	Le Japon suspend la capture de petits rorquals, de rorquals de Bryde et de cachalots dans ses eaux côtières.
1990	Le Comité Scientifique de la CBI reconnaît qu'il ya au moins 760.000 petits rorquals dans l'Antarctique (1985/86-1990/91 estimation).
1992	Le Comité Scientifique de la CBI complète la Procédure de Gestion Révisée (PGR=RMP) et calcule qu'une prise d'au moins 2.000 petits rorquals par an de l'Antarctique pour les cent prochaines années à venir ne saurait pas affecter le stock.
1994	Le Japon lance le programme de recherche baleinière dans le Pacifique Nord-Ouest sur les petits rorquals. La CBI accepte la RMP mais introduit un système d'inspection et d'observateurs et d'autres mesures de vérification de capture (RMS) comme une condition de la mise en œuvre de la RMP et du redémarrage de la chasse commerciale .
2000	Le Japon lance la deuxième phase du programme de recherche sur les baleines dans le nord-ouest du Pacifique, qui comprend des rorquals de Bryde et des cachalots en plus des petits rorquals.
2005	Le Japon commence la deuxième phase du programme de recherche de baleines dans l'Antarctique (JARPA II).
2006	Les pays anti-chasse-baleinière définissent leur position absurde que l'achèvement du RMS ne signifierait pas le redémarrage de la chasse commerciale rendant ainsi clair que le l'achèvement du RMS serait impossible. En conséquence, le processus de l'achèvement du RMS vient à une impasse et est reporté sine die .
2008	Le processus de «l'avenir de la CBI » est lancé pour briser l'état de dysfonctionnement et l'impasse de la CBI.
2010	Les pays anti-chasse-baleinière rejettent l'idée de baser les discussions sur le Président et le Vice-Président de la CBI la proposition globale sur le processus de "l'avenir de la CBI", de sorte qu'aucun accord n'est conclu à l'Assemblée Annuelle.
2012	Le Comité Scientifique de la CBI est d'accord sur deux nouvelles estimations de l'abondance de 720.000 (1985/86-1990/91 estimation) et de 515.000 (1992/93-2003/4) pour le petit rorqual de l'Antarctique.



Liens Web pour les Baleines et la Chasse baleinière

Gouvernement / Organisations Internationales

Section de la Chasse baleinière, Agence des Pêches,
Gouvernement du Japon
Commission Baleinière Internationale
Commission des Mammifères Marins de l'Atlantique Nord
Institut National de Recherche des Pêcheries Hauturières

<http://www.jfa.maff.go.jp/whale>
<http://www.iwcoffice.org>
<http://www.cites.org>
<http://fsf.fra.affrc.go.jp>

Sites Web concernés [Japon]

Institut de Recherche sur les Cétacés
Association des Baleiniers du Japon
Association Japonaise de la Chassebaleinière de petite échelle

<http://www.icrwhale.org>
<http://www.whaling.jp>

Site de portail pour les Baleines
Association des Pêches du Japon
Association Fiduciaire des Gardiens du Globe

<http://homepage2.nifty.com/jstwa>
<http://e-kujira.or.jp>
<http://www.suisankai.or.jp>
<http://www006.upp.so-net.ne.jp/GGT/>

Hors du Japon

Association Fiduciaire Mondiale pour la Coservation

<http://www.iwmc.org>

Agence des Pêches du Japon

avec : L'Institut de Recherche sur les Cétacés